



UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE

MÉDIAL

EST  
ZEN  
E

#4 ANNÉE  
2023

# Éditorial

Après un parcours professionnel diversifié dans lequel les bibliothèques et la formation ont déjà eu beaucoup de part, c'est avec plaisir que je succède à Mathilde Barthe pour rejoindre très prochainement l'équipe de Médial. Et je suis ravi de commencer mes nouvelles fonctions par la rédaction de ces quelques lignes d'éditorial.

Pour ce quatrième numéro du Z'Est, nous avons choisi de montrer comment les bibliothèques participent à la constitution, à la préservation et au partage du phénomène culturel. Vous découvrirez ainsi différents témoignages de la manière dont les bibliothèques, grâce à leurs actions, contribuent à faire vivre un patrimoine local, une culture de leur territoire, sous toutes ses formes, bref à laisser une trace de l'histoire individuelle et collective.

Poursuivant notre partenariat avec l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, ce numéro est illustré par Cédric Elmerich.

Bonne lecture !

**Fabien Lafont**



Actuellement en 5<sup>ème</sup> année Communication à l'ENSAD Nancy, mon travail d'illustration est tourné autour de la peinture numérique. Je mélange dessin digital et création 3D dans le but de créer des scènes surréalistes et déroutantes, transportant le spectateur dans un monde occulte aux couleurs saturées et à la logique irréaliste.

 @cedricelmerich

# MÉMOIRES ET TRACES





# Sommaire

10

La médiathèque de Vittel et Thermalire : continuer l'histoire d'un patrimoine local et lui redonner vie grâce aux actions culturelles de la médiathèque

13

Le livre-mémoire, une action participative à la médiathèque de Gueux

15

La Résidence d'écriture et exploration des territoires en Meuse

18

Dévoiler le patrimoine à travers la toile : trois actions en bibliothèque pour enrichir Wikipédia

22

« Littératuresque ! » : mettre en lumière les archives littéraires conservées dans le Grand Est

26

Les fonds patrimoniaux des bibliothèques universitaires de Nancy : histoire et avenir

30

SPINACRAFT : valoriser le patrimoine à travers le jeu vidéo

34

Numérisation et valorisation du patrimoine pédagogique à l'Université de Strasbourg

38

Informations MEDIAL

# LA MÉDIATHÈQUE DE VITTEL ET THERMALIRE : CONTINUER L'HISTOIRE D'UN PATRIMOINE LOCAL ET LUI REDONNER VIE GRÂCE AUX ACTIONS CULTURELLES DE LA MÉDIATHÈQUE

✍ Marie Aubert, médiathèque de Vittel

## VITTEL, VILLE THERMALE À L'ARCHITECTURE EXCEPTIONNELLE

Vittel, célèbre ville touristique thermale d'environ 4 700 habitants, est surtout connue pour ses thermes et son eau, consommée partout dans le monde. La ville se situe dans le département des Vosges, à 57 km au sud de Nancy. Elle bénéficie également d'une architecture signée de grands noms et de nombreux bâtiments protégés. Charles Garnier, l'architecte ayant réalisé l'Opéra de Paris, donne sa signature à de grands édifices emblématiques du parc thermal de Vittel : le premier Casino, les Thermes et le Grand Hôtel lors de sa rénovation (construit en 1862). En 1884, il pose les bases et trace la première ébauche du parc par la construction de la Grande Galerie thermale et ses fresques mauresques, l'établissement thermal, les villas. Plus tard, tout au long du XXe siècle, d'autres grands architectes apporteront à Vittel leur prestigieux talent, comme François-Joseph Nachon, Georges Walwein, Auguste Bluysen et Fernand César, architecte de l'École de Nancy.

La station possède des dizaines de bâtiments et sites inscrits sur la liste nationale des Monuments historiques<sup>1</sup> au premier rang desquels figure le parc thermal, dont le pavillon Émeraude, construit en 1923 par Fernand César au cœur de ce paradis vert. Conçu pour y abriter une bijouterie à sa création, d'où son nom de pavillon Émeraude, l'édifice restera rideaux de fer fermés pendant des décennies avant qu'un nouveau projet ne voie le jour en 2019, proposé par la médiathèque municipale : Thermalire.

## THERMALIRE, LA BIBLIOTHÈQUE ESTIVALE DANS LE PARC THERMAL

Dotée d'un cadre naturel exceptionnel à seulement quelques pas, la médiathèque de Vittel a souhaité proposer un nouveau service « hors les murs » durant l'été dans le parc thermal de la ville : Thermalire. Cette bibliothèque estivale éphémère a évolué au fil des ans jusqu'à devenir un lieu incontournable des familles, touristes et locaux. A l'image de nombreuses villes côtières et de leur installation de bibliothèque saisonnière sur la plage, la volonté de l'équipe du service médiathèque a été de créer un espace lecture propice à la détente et au *farniente* des vacances en proposant des animations gratuites et ouvertes à tous, à l'ombre des arbres.

Thermalire s'implante donc dans l'un des édifices désertés du parc thermal, le pavillon Émeraude.



Dans un premier temps, une centaine de livres (magazines, documentaires, BD, romans, albums jeunesse, contes) issue des collections de la médiathèque municipale a été proposée dans le petit pavillon d'une vingtaine de mètres-carrés, avec du mobilier extérieur rappelant les vacances : des transats, des parasols, des tapis de sol et des jeux géants d'extérieur. Des animations viennent compléter cette offre de lecture avec des rendez-vous pour tous les âges : bricolage, heure du conte, rencontre d'auteur, atelier d'écriture, théâtre, lecture à voix haute...

L'espace Thermalire a été doté pour cette année d'un budget supplémentaire pour l'achat de mobilier additionnel à son effigie (parasols, chaises longues, *tee-shirts* pour le personnel aux couleurs de Thermalire) mais également pour la constitution d'un programme d'animations très riche. Les horaires d'ouverture ont également été revus à la hausse avec vingt-quatre heures hebdomadaires, du mardi au dimanche de 15h à 19h. Un emploi saisonnier en juillet et en août est également créé pour renforcer l'équipe puisque la médiathèque municipale reste ouverte aux horaires habituels durant tout l'été.



L'objectif général de cet espace de lecture ombragé est d'animer le parc thermal dans son ensemble, de s'intégrer avec d'autres espaces d'animation tels que le mini-golf, les structures gonflables ou l'espace pétanque par exemple. Les attentes ne reposent pas nécessairement sur un bénéfice direct du dispositif sur la fréquentation de leur structure municipale, mais bien sur l'attractivité touristique grâce à une offre supplémentaire proposée aux estivants pour leurs vacances ou même à la population locale et environnante.

Du simple service de libre accès aux livres, comme le modèle de « boîte à livres » par exemple, Thermalire est également un lieu convivial. Chaque semaine, deux animations gratuites sont proposées : une animation le mercredi après-midi par l'équipe de la médiathèque et un spectacle familial tous les samedis après-midi. En complément, le service culturel et animation de la ville de Vittel a souhaité implanter des rendez-vous familiaux chaque samedi à 16h30 à Thermalire avec des spectacles animés par des compagnies en grande partie locales, et ainsi inscrire davantage ce lieu comme incontournable dans le programme culturel estival et comme un véritable atout touristique pour la ville.

Les promeneurs sont ainsi invités s'ils le souhaitent à prendre un livre ou un magazine (support qui représente la majorité du choix de lecture estivale à Thermalire) et à prendre place dans les transats et chaises longues mis à disposition à l'ombre des arbres du parc. Ils peuvent également profiter des jeux géants extérieurs en famille ou encore des livres-jeux type mots croisés, sudoku et cahiers de vacances pour les enfants, en libre accès sur les tables. Proche des thermes, les curistes s'y attardent également pour patienter avec un magazine avant l'heure de leur rendez-vous médical. Des partenariats sont établis avec les services jeunesse de la ville comme le centre de loisirs, la crèche et le local ados dans le cadre de nombreux projets comme le dispositif « vacances apprenantes » avec la rencontre d'auteurs et d'illustrateurs ou encore des animations en extérieur autour du livre et de la lecture.

Par cette attraction phare de l'été, la médiathèque de Vittel participe à préserver et à redonner vie à un patrimoine marquant de l'histoire du territoire, en abritant d'autres trésors tout aussi précieux que les bijoux : des livres. L'inauguration de la bibliothèque estivale Thermalire a d'ailleurs été faite en présence des membres du musée du patrimoine de la ville, vêtus d'habits d'époque pour l'occasion.



# LE LIVRE-MÉMOIRE, UNE ACTION PARTICIPATIVE À LA MÉDIATHÈQUE DE GUEUX

 Hélène Méhault, médiathèque de Gueux

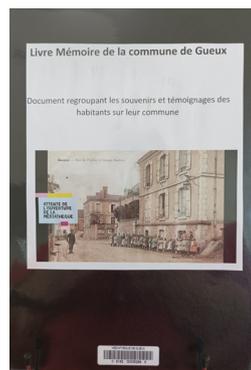
L'idée est de co-rédiger un livre-mémoire sur la commune. Chaque habitant peut y contribuer en apportant une anecdote, un témoignage historique, un souvenir ou encore des photos ou cartes postales anciennes.

## ORIGINE DU PROJET

La commune de Gueux se situe à proximité de Reims (et ses commerces) et offre le confort d'une vie à la campagne. Depuis plusieurs années, des lotissements se sont construits et ont apporté de nouvelles familles. Aujourd'hui, la commune compte 1 700 habitants et devrait atteindre le nombre de 2 000 habitants d'ici quelques années. La majorité des enfants fréquente le groupement scolaire de la maternelle au collège et se retrouve le mercredi ou samedi à la médiathèque.

Les parents s'y retrouvent également. En écoutant les parents et lecteurs se croiser et échanger, les « anciens » racontent le village aux « nouveaux ». C'est de ce constat qu'est née assez naturellement cette idée de co-crée un document collaboratif qui retracera la petite et la grande histoire de Gueux.

La médiathèque de Gueux se trouve dans la Marne en périphérie de la commune de Reims. Ouverte en janvier 2020, elle compte aujourd'hui plus de 850 lecteurs inscrits pour une population de 1 700 habitants. Sur un modèle de tiers lieu, la médiathèque essaie de mettre en place, le plus souvent possible, des actions participatives afin d'entretenir l'intérêt et l'investissement de ses lecteurs. Voici notre dernier projet.



## DESCRIPTION DU LIVRE-MÉMOIRE

Le livre-mémoire est tout simplement un cahier grand format qui est équipé, estampillé et catalogué dans le catalogue de la médiathèque. Il sera bien entendu accessible au prêt dès que nous aurons reçu un certain nombre de témoignages. Les lecteurs pourront le trouver dans le Fonds Local de la médiathèque. Mais avant d'arriver en rayon, il nous faut trouver du contenu.



## DIFFÉRENTS PROCÉDÉS DE COLLECTE

Une annonce a été faite au début de l'été auprès des lecteurs pour les inviter à rédiger quelques lignes d'un souvenir sur le village. Mais le *timing* était mal choisi, les usagers sortaient de la période scolaire chargée et n'avaient qu'une hâte, partir en vacances. Ce n'était pas le moment de leur demander de s'asseoir et rédiger un texte.

## PLUSIEURS PARTENAIRES SOLLICITÉS

Suite au faible retour, il a fallu réfléchir à une autre organisation. Il se trouve que sur la commune existe un groupe de personnes séniors qui se réunissent chaque semaine pour travailler leur mémoire cognitive. Il s'agit d'ateliers préventifs aux différentes diminutions cognitives qui peuvent intervenir avec l'âge. Lorsque la médiathèque leur a présenté le projet, le groupe s'en est emparé comme prétexte de travail. Chacun va devoir se souvenir d'une anecdote et s'entraîner à la reformuler par écrit. Les ateliers reprenant seulement en octobre, la médiathèque n'a pas encore récolté de témoignage, mais nous sommes déjà assurés d'une dizaine de textes en cours de rédaction.

Un autre partenaire très important est un lecteur collectionneur de cartes postales anciennes sur la commune. Il est déjà intervenu au sein de la médiathèque avec les écoles pour leur raconter l'histoire de leur établissement scolaire. Ce projet avait permis aux enfants de décider d'un nom pour le groupement scolaire qui n'en avait pas. Maintenant, les enfants de Gueux fréquentent « l'école des Tilleuls » car autrefois un parc arboré de tilleuls se trouvait à l'emplacement de l'école actuelle. Cet habitant-lecteur va pouvoir nous fournir de quoi illustrer les différents témoignages récoltés. Il possède à la fois des cartes postales anciennes, mais récupère également des photos originales d'évènements sur la commune (rues inondées, lac asséché, manifestations des écoles, cérémonies officielles, ...).

Un troisième partenaire va nous aider pour la partie plus récente, il s'agit des Pompiers de la commune qui prennent en photo les interventions particulières qui ont eu lieu sur le territoire (tempête, accident, sauvetages périlleux, intervention insolite ...).

## MOBILISER, SANS CONTRAINTE, LES LECTEURS

Autre défi, comment recueillir des témoignages sans contraindre notre public à un travail « scolaire »? Une urne vient d'être installée avec des feuilles à disposition. Lorsque les lecteurs se présentent à la médiathèque, nous les invitons à remplir quelques instants ce petit témoignage (2-3 minutes), et pour les remercier, nous leur offrons un badge de la médiathèque. Une autre façon de mobiliser sans forcer.

À la rentrée de septembre, l'annonce a été formulée plus précisément dans la *newsletter* (envoyée à 280 destinataires). Nous avons reçu deux poèmes signés d'un ancien habitant ainsi que quelques photos provenant des Pompiers suite à une tempête survenue en 2003.



# RÉSIDENCE D'ÉCRITURE ET EXPLORATION DES TERRITOIRES EN MEUSE

✍ Marie-Christine Jacquinet, bibliothèque départementale de la Meuse

nouvelles pratiques pour dessiner leur présence et imaginer de nouvelles relations entre l'offre de services et les besoins des habitants. C'est dans ce contexte d'évolution, qu'en 2021 et 2022, la Bibliothèque départementale de la Meuse a initié une expérience de résidence d'écriture liée à la transmission et à l'histoire locale.

## LE DÉPARTEMENT DE LA MEUSE, LES BIBLIOTHÈQUES ET L'ACTION CULTURELLE

### DES RÉSIDENCES EN BIBLIOTHÈQUES : UNE OPPORTUNITÉ

« Un mois, deux mois, trois mois ou un an à la manière de la Villa Médicis, la résidence est une forme de présence prolongée de l'artiste sur un territoire, dans un établissement et auprès (ou non) de publics, qui prend des formes très diversifiées ». <sup>1</sup> Les résidences prennent effectivement des formes diverses et s'adaptent idéalement aux politiques publiques d'aujourd'hui : loin d'une programmation événementielle, elles autorisent un temps long de rencontres entre les intervenants et les publics, et jouent le rôle d'incubateurs de création. Les résidences d'auteurs peuvent ainsi prendre place dans des lieux clos (hôpitaux, centres de détention), dans des quartiers urbains, dans des territoires ruraux, en laissant chacun et chacune s'impliquer au sein du processus de création. Auteur ou autrice, participants, professionnels sont immergés dans une aventure donnant lieu à des productions aussi multiformes que des recueils, des albums, des expositions, des enregistrements, des vidéos, etc, autant de traces collectives hybridant les modes d'expression.



© Département de la Meuse - Résidence Revigny-sur-Ornain 2022

<sup>1</sup> *Organiser des résidences artistiques et culturelles en bibliothèque*, Claire Castan et Hélène Glaizes (dir.), Presses de l'enssib, 2019, p. 8

## MICRO RÉSIDENCES SUR DES FRAGMENTS DE TERRITOIRE

En 2020, la Bibliothèque départementale conçoit trois micro-résidences avec l'association Lettres verticales, dans le cadre du Festival régional POEMA. Le défi consiste à former des « trios » d'écriture : 1 « fragment de territoire » + 1 poète + 1 journaliste-reporter. Quelque part en Meuse, une sculpture, une bâtisse, un coin de lande ou de forêt éveille les sens, embarque l'imagination et stimule l'écriture. Ce sont les habitants eux-mêmes qui font émerger ces « fragments » du patrimoine local, en puisant dans leur mémoire ou celle de leurs proches, familles, voisins. Ces micro-résidences sont déployées en trois endroits du département, après un appel à participation, et en partenariat avec des bibliothèques ou des lieux culturels : les communes de Stenay (nord), des Islettes (centre) et de Revigny-sur-Ornain (sud). Le processus est identique sur chaque lieu : une collecte de fiches rédigées par des habitants (qui décrivent une parcelle de leur territoire et ce qu'elle évoque pour eux), une traduction ou interprétation de ces textes par un poète et une production documentaire (vidéo, article de journal, diaporama) confiée à un journaliste. Pendant presque deux semaines, chaque acteur vit au rythme de la commune, discute, anime, visite et s'immerge dans les fragments décrits.

Ces trois micro-résidences se sont déroulées en 2021 et 2022, dans une dimension pleine d'aventures et d'aménagements : la crise sanitaire a décalé les calendriers, les communes d'accueil ont mis en œuvre les solutions les plus adéquates pour l'hébergement des intervenants, avec la complicité des habitants, les auteurs se sont adaptés aux caractéristiques démographiques de chaque lieu. Et pour la plupart, ce fut comme un voyage initiatique, de pure découverte.

## UNE CARTOGRAPHIE LITTÉRAIRE INTERACTIVE

Comment garder les empreintes des participants et des productions finalisées ? Comment rendre compte et partager ? Dès l'origine du projet, naît l'idée d'un objet artistique multimédia, d'un site web mixant géolocalisation, récits des habitants, réalisations documentaires et textes poétiques, permettant de faire de ces morceaux de territoires des points d'ancrage, avec ou sans coordonnées GPS. Le site web « Poète et sa Meuse », encore en construction, sera dévoilé bientôt. Il comprendra une carte interactive de localisation permettant d'accéder aux contributions textes et images des habitants, aux créations des auteurs invités et aux actions de médiations mises en place sur chaque territoire. Les visiteurs pourront également contribuer à leur tour sur la mémoire de leur territoire.

Cette expérience de deux ans est un exemple de territorialisation de l'action de la Bibliothèque départementale, qui a permis d'embarquer bibliothèques et communes sur le périmètre du Département. La résidence littéraire devient un véritable outil d'aménagement culturel du territoire. Elle correspond également à une aventure collective et un travail d'équipe de précision : chef de projet, partenaires, bibliothécaires, intervenants, habitants, élus pour les temps de valorisation et de restitution. Une expérience littéraire collective qui essaimera sans aucun doute et suscitera d'autres projets dans la Meuse.





© Département de la Meuse - Résidence Stenay 2021

### EN SAVOIR PLUS :

Festival POEMA : [www.poema.fr](http://www.poema.fr)

### BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE DE LA MEUSE

Coordinateur des actions de médiations :  
**Loïc Raffa - loic.raffa@meuse.fr**

« **Le poète et sa Meuse** » :  
micro-résidences d'auteurs en Meuse  
Territoires : Stenay (Pays de Stenay et Val dunois),  
Les Islettes (Argonne Meuse) et  
Revigny-sur-Ornain (Pays de Revigny)  
Auteurs et autrices : Amandine Monin, Michaël Glück,  
Timotéo Sergoï

**Journalistes, reporters, vidéastes :**  
Arnaud Contreras, Raphaël Krafft, Gwladys Morinière

**Webdesigner du site web :**  
Agence Buro-Suro - Stéphanie Lapointe

**Actions culturelles réalisées :**  
apéro-rencontre, rando-poésie, exposition,  
ateliers, performances poétiques,  
rencontres avec les écoles

**Structures participantes :**  
bibliothèques, musée de la Bière, collectivités

**Contribution financière  
du Département de la Meuse :**  
32 000€



© Département de la Meuse - Résidence Les Islettes 2021

# DÉVOILER LE PATRIMOINE À TRAVERS LA TOILE : TROIS ACTIONS EN BIBLIOTHÈQUE POUR ENRICHIR WIKIPÉDIA

 Madeleine Hubert et Thomas Schuler, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

en première ligne pour valider et instruire le monde numérique avec des informations vérifiables pour combattre indirectement la désinformation. Au sein de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (Bnu), nous nous sommes demandés : quelles actions pouvons-nous mener pour mettre en valeur le savoir et le patrimoine sur la toile ? Nous pensons que Wikipédia et ses projets annexes, comme Wikimedia Commons et Lingua Libre, apportent un élément de réponse. Nous avons fait le choix de créer notre compte et de rejoindre le mouvement wikimédien pour apporter nos petites contributions à ce vaste projet porté par la fondation Wikimedia.

À travers ce billet, nous partageons trois initiatives entreprises à la Bnu et faciles à mettre en place dans les bibliothèques qui souhaiteraient les reproduire. Les deux premières actions ont cherché à mettre en lumière les histoires individuelles sans oublier le patrimoine collectif. La troisième initiative accorde une place importante au patrimoine oral qui constitue une réserve précieuse pour les générations futures.

## WIKIPÉDIA : AJOUTER DES RÉFÉRENCES ET AMÉLIORER LE CONTENU DES ARTICLES

Toute personne passionnée par un sujet et ayant des sources fiables à portée de main est légitime d'y participer bénévolement.

Prérequis :

- Créer un compte avec votre nom ou pseudonyme (pas le nom de votre institution)
- Avoir des sources pertinentes et facilement vérifiables (imprimées ou en ligne)
- Savoir utiliser la fonctionnalité « Insérer une référence » dans Wikipédia

Activité : travailler individuellement ou animer un atelier avec vos collègues et des usagers.

Les premiers résultats de votre moteur de recherche vous mènent très souvent à elle pour accéder à la connaissance et explorer la plupart des sujets. En vingt ans d'existence, l'encyclopédie libre et collaborative Wikipédia est devenue centrale dans notre société de l'information. N'était-ce pas le rôle des bibliothèques jusque-là ? Venons-nous de nous faire remplacer ? Non... bien au contraire.

Grâce aux documents qu'elles conservent, les bibliothèques restent des lieux d'accès au savoir. Elles sont également

Votre bibliothèque regorge d'ouvrages rares sur un sujet en particulier ? Vous souhaitez étoffer la biographie d'une personnalité locale, la description d'un monument ou l'histoire d'un événement ? Cette action est pour vous. L'objectif est de sélectionner quelques ouvrages ou des sites internet de référence puis de s'assurer que Wikipédia traite du sujet.

## Exemple

Estelle a dans sa bibliothèque un dictionnaire consacré aux femmes qui ont marqué l'Histoire. En lisant la biographie de Marie Tussaud, elle découvre que cette dernière s'appelait Marie Grosholtz à la naissance et qu'elle a appris l'art de modeler la cire auprès du docteur Philippe Curtius en Suisse. En comparant ces informations avec l'article équivalent dans Wikipédia, elle se rend compte que le nom de ce docteur n'est pas mentionné. Estelle édite la page pour ajouter cette information et renseigne le document en sa possession dans la liste des références bibliographiques. Elle en profite pour travailler avec sa collègue Marie sur d'autres thématiques et échanger des astuces pour améliorer d'autres articles.

Cette opération nécessite un effort rédactionnel : le copier-coller n'est pas autorisé par les autres wikipédiens, préférez plutôt paraphraser dans un style encyclopédique et ajouter la référence au passage réécrit. Si le sujet en question n'existe pas encore, Wikipédia vous proposera de créer une nouvelle page. Néanmoins, la démarche nécessite un travail préalable de recherche documentaire et une lecture du guide en ligne « Comment créer un article ».



## WIKIMEDIA COMMONS : ENRICHIR LE PATRIMOINE COLLECTIF PAR L'IMAGE

La plateforme Wikimedia Commons est une médiathèque numérique comprenant des illustrations, des sons et des vidéos libres de réutilisation dans Wikipédia. Conçue dans une logique collaborative comme l'encyclopédie en ligne, cette plateforme permet de déposer ses propres réalisations mais également de copier, de réutiliser et de modifier celles des autres à condition de respecter les règles demandées par leurs auteurs.



Prérequis :

- Avoir un compte utilisateur (le même que pour Wikipédia)
- Avoir des notions concernant les licences *Creative Commons* (droits d'auteur)
- Suivre le tutoriel proposé sur la page d'accueil de Wikimedia Commons

Activité : organiser des sorties en extérieur et des ateliers de téléversement de fichiers.

Si vous êtes un bon photographe, vous pouvez utiliser vos compétences pour faire quelques clichés de monuments situés dans votre commune. Vous enrichirez ainsi la banque d'images de Wikimedia Commons et permettrez au monde entier de découvrir le patrimoine local ou des détails architecturaux que vous avez la chance de côtoyer au quotidien. Faites toutefois attention au droit à l'image des personnes que vous pouvez photographier.

### Exemple

Lors de ses recherches, Jérôme a réalisé une carte interactive de sa ville représentant la localisation des Stolpersteine, à savoir des pavés métalliques qui honorent la mémoire de victimes du nazisme devant leur ancien immeuble. En découvrant la carte de leur collègue, Arthur et Thomas décident de parcourir les rues pour photographier ces plaques commémoratives et de les intégrer dans Wikimédia Commons. Les images permettront d'illustrer les articles Wikipédia correspondant. Ce projet sera l'occasion de valoriser la mémoire collective à travers des histoires individuelles, tout en soulignant l'importance du travail de recherche historique qui a été réalisé à travers cette carte.

Wikimedia Commons étant une ressource foisonnante, une recherche préalable est essentielle pour repérer les collections d'images. Vous pourrez organiser une sortie pour photographier les lieux repérés, puis téléverser les fichiers dans la médiathèque numérique afin de les ajouter dans les articles de Wikipédia de votre choix.

## LINGUA LIBRE : DEVENIR LA VOIX DE L'ENCYCLOPÉDIE

Le projet Lingua Libre est une sonothèque permettant à tout un chacun d'enregistrer anonymement des mots à l'aide d'un micro ou d'un smartphone. Peu connue, elle est pourtant bien présente dans de nombreux articles Wikipédia et dans des définitions du Wiktionnaire à travers une petite icône en forme de haut-parleur. Grâce à cette ressource, tout le monde peut apprendre à prononcer le nom d'un village ou d'un terme médical compliqué. L'objectif est de capturer les accents et les variations de prononciation des mots. Les personnes qui souhaitent apprendre une langue peuvent ainsi écouter d'autres êtres humains plutôt qu'une voix robotique d'une intelligence artificielle.

Prérequis :

- Avoir un compte utilisateur (toujours le même !)
- Prendre connaissance du fonctionnement sur le site Lingua Libre
- S'équiper au minimum d'un micro (ou d'un smartphone) et d'une pièce bien isolée

Forme : accueillir les usagers un à un dans un espace silencieux.

### Exemple

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, Madeleine monte un petit studio d'enregistrement dans sa bibliothèque et invite les usagers à donner leur voix. Ils peuvent prononcer quelques termes, noms communs ou noms propres de leur choix. L'inspiration vient en discutant avec l'animatrice de l'atelier. Les échanges tournent souvent autour des lieux d'habitation ou de naissance, des spécialités gastronomiques qui peuvent paraître imprononçables pour des personnes extérieures. Après quelques questions et répétitions, c'est parti, on enregistre pour la postérité !

Oser cette aventure n'a pas été aisé. Il a fallu du temps pour concrétiser nos idées, nous former puis se lancer : d'abord auprès des collègues puis du public de notre établissement. Par ce retour d'expérience, nous espérons inciter des initiatives à travers d'autres bibliothèques. Il ne faut pas hésiter à demander conseil auprès de la communauté wikimédienne ou directement à l'association Wikimedia France ([www.wikimedia.fr](http://www.wikimedia.fr)) qui constitue un bon interlocuteur pour monter des projets en bibliothèque publique.

Votre bibliothèque est un lieu de passage où se croisent plusieurs générations d'origines diverses qui portent en elles un riche héritage linguistique. Lorsqu'une institution organise un atelier d'enregistrement, elle contribue à la sauvegarde du patrimoine oral. L'initiative permet aussi de valoriser nos usagers avec qui s'établit alors un moment de dialogue. Si de nombreux termes ont déjà été enregistrés sur la plateforme, il ne faut pas hésiter à proposer votre prononciation pour diversifier les exemples. Les contributions faites dans Lingua Libre sont automatiquement versées dans Wikimedia Commons pour être librement réutilisables.

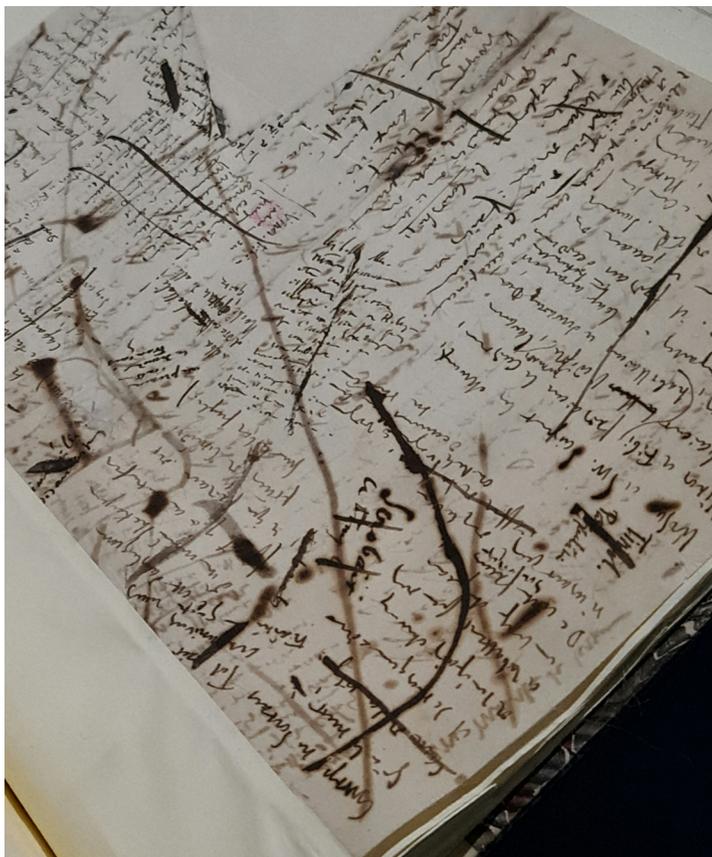


Source : Wikimedia Commons / ThomSchu / CC BY-SA 4.0

**POUR CONTACTER LES ACTEURS  
PORTANT CE PROJET À LA BNU : [lab@bnu.fr](mailto:lab@bnu.fr)**

## « LITTÉRAIRESQUE ! » : METTRE EN LUMIÈRE LES ARCHIVES LITTÉRAIRES CONSERVÉES DANS LE GRAND EST

✍ Ariane Lepilliet, Interbibly



Victor Hugo, *L'homme qui rit* (notes, brouillons, ébauches), 1866-69, encre sur papier. BnF, fonds Victor Hugo, NAF 15812, f.17v. © Ariane Lepilliet

« Comment donner à voir le mouvement de l'invention littéraire, et non seulement son résultat sous forme de livre, non l'histoire du livre, mais sa préhistoire, le travail intérieur dont l'ouvrage est le terme ? ». Paul Valéry pose l'intéressante question du « que faire voir ? », comment passer du lisible au visible ? pourquoi et comment valoriser ces documents ?

## ÉCRIVAINS SUPERSTARS

Les manuscrits littéraires, et plus largement les fonds d'archives d'écrivains, n'ont longtemps occupé qu'une place restreinte dans les bibliothèques publiques, avec des collections restant à dominante historique. Un long processus de reconnaissance du manuscrit littéraire s'ébauche à partir de la fin du siècle des Lumières, en parallèle de la montée en puissance de la figure de l'écrivain, et de la reconnaissance de son statut et de ses droits. L'auteur acquiert progressivement un statut social, juridique et économique. Cette montée en puissance s'accompagne d'une dynamique de sauvegarde et de conservation des manuscrits et archives littéraires en tant qu'objets matériels et intellectuels laissant entrevoir les traces tangibles du geste de création artistique. Au fur et à mesure que le travail des auteurs bénéficie d'une considération nouvelle, et que le manuscrit littéraire se pare d'une dimension mémorielle presque sacrée, d'une dimension symbolique et affective, il devient nécessaire pour les institutions de recueillir, conserver et transmettre ces traces.

Ce processus de patrimonialisation s'incarne en particulier dans le choix de Victor Hugo de léguer la totalité de son œuvre manuscrite et graphique à la Bibliothèque nationale en 1881. Il est le premier écrivain à faire don par voie testamentaire de l'ensemble de ses œuvres à une institution publique. En complément des dons et legs, les institutions de conservation vont mener une politique d'acquisition active d'archives littéraires. Autre jalon dans ce processus, le projet porté par Julien Cain et Paul Valéry en 1937 d'une exposition permettant pour la première fois à un large public d'admirer des manuscrits d'écrivains, prélude à un Musée de la Littérature qui restera à l'état d'ébauche. Cet évènement contribua à institutionnaliser l'engouement public pour l'autographe, et à déplacer le centre de gravité du patrimoine littéraire des œuvres publiées vers les manuscrits et brouillons, rendant visible non plus l'œuvre achevée mais tout le travail intellectuel, le geste créatif singulier et complexe qui a permis de lui donner naissance.

## DU LISIBLE AU VISIBLE

Les archives littéraires constituent des ensembles singuliers, disparates et relativement peu connus. Elles peuvent recouper plusieurs acceptions matérielles et intellectuelles. Le Code du patrimoine définit les archives comme « un ensemble de documents quels que soient leur date, leur forme, leur support matériel, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité ». Le Code de la propriété intellectuelle, lui, qualifie d'œuvres de l'esprit les productions couvertes par le droit d'auteur, que l'on peut assimiler aux créations résultant d'une activité intellectuelle ou artistique, peu importe sa forme d'expression, genre, mérite ou destination, originale et empreinte de la personnalité de son auteur. Il ne s'agit pas de trésors mais des témoins d'une pratique. Dans le champ du littéraire spécifiquement, ce que peut recouvrir le terme d'archives est très vaste : manuscrits, brouillons, notes de recherche, correspondances, coupures de presse, photographies, documents administratifs ou financiers, contrats d'édition, livres dédicacés, objets... Ces documents sont souvent fragiles et les impératifs de conservation rendent impossible leur exposition prolongée. Un brouillon presque illisible est difficile à appréhender pour le visiteur sans un travail de médiation. Scénographier ces documents pour les mettre en valeur peut s'avérer compliqué. Tout cela représente un véritable défi de valorisation auprès du grand public.

Selon les aléas de l'histoire et de la constitution des collections publiques, ces archives se sont acheminées en partie vers les services d'archives municipales, départementales ou nationales, vers les musées, vers les bibliothèques territoriales, universitaires, de recherche, vers les maisons d'écrivains. Ces dernières ont joué un rôle important dans cet essor patrimonial du littéraire. Certaines ont été fondées dès le XIXe siècle mais elles vont surtout se développer durant les décennies 1980 et 1990, avec un effort de structuration qui mène en 1997 à la création de la Fédération nationale des maisons d'écrivains.



Collection Verlaine, Médiathèque Verlaine de Metz.  
© Ariane Lepilliet

L'écriture manuscrite mais aussi les objets ayant appartenu à l'auteur ou la maison dans laquelle il a vécu font parfois figure de reliques pour lesquelles le visiteur se déplace.

L'engouement public pour les expositions littéraires et pour les maisons d'écrivains participe du théâtre de notre mémoire collective culturelle, voire identitaire. Ces établissements se font les témoins de parcours de vie et d'écriture, gardiens de la mémoire des auteurs et de leurs œuvres, passeurs d'histoires individuelles mais aussi d'une histoire collective. De grandes bibliothèques ont particulièrement œuvré à la conservation de ce patrimoine littéraire : la Bibliothèque nationale de France, l'IMEC (Institut mémoires de l'édition contemporaine), la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet... Mais l'enjeu est également présent à différentes échelles du territoire, et en ce qui nous intéresse ici, à l'échelle régionale.

## UN VOYAGE NUMÉRIQUE ET LITTÉRAIRE À TRAVERS LE GRAND EST

Les institutions patrimoniales du Grand Est conservent de nombreux fonds d'archives littéraires. Certains noms sont connus (Arthur Rimbaud, Paul Verlaine, André Dhôtel, Denis Diderot, Erckmann-Chatrian, Johann Wolfgang von Goethe...). D'autres sont tombés dans l'oubli. Précisons que plusieurs de ces auteurs sont contemporains, et continuent de faire don de leurs archives. Beaucoup de ces fonds sont encore méconnus, et jusque récemment beaucoup n'étaient pas accessibles dans les catalogues en ligne.

Interbibly, association de coopération professionnelle entre les acteurs du livre et du patrimoine écrit dans le Grand Est, s'est fixé la mission de coordonner les établissements de la région conservant ces fonds dans un projet commun de valorisation numérique. L'idée n'est pas de parler des auteurs originaires de la région ou ayant écrit sur la région, mais de partir des fonds qui y sont conservés et d'en proposer un panorama interactif. Qu'elles soient entrées dans les collections par dons, legs, donations ou acquisitions, la présence de ces archives témoigne souvent d'un attachement particulier de l'écrivain au territoire, pour des raisons affectives, familiales ou même parfois symboliques. Ainsi par exemple malgré l'absence de lien direct entre l'écrivain Louis Dumur et la ville de Reims, sa famille a souhaité faire don de sa bibliothèque et de ses archives professionnelles à la bibliothèque en raison de l'image de ville martyre revêtu par la ville après la Grande Guerre, période qui a concentré une large partie de l'œuvre de l'auteur. Plusieurs bibliothèques portent le nom de l'auteur dont elles conservent les fonds, ou parfois le nom d'une de leurs œuvres : les médiathèques Verlaine de Metz, Voyelles de Charleville-Mézières, Bernard Dimey de Nogent, Gabriel Maurière de Charmont-sous-Barbuise, Marcel Arland de Langres...



Musée Rimbaud, Charleville-Mézières.

© Ariane Lepilliet

### LITTÉRATURESQUE !

Une enquête de recensement des fonds d'archives littéraires a été menée durant l'été 2021 à travers la région. Ont répondu 34 établissements, qui signalent plus d'une centaine de fonds. Le projet, nommé « Littératuresque ! » en hommage aux néologismes poétiques rimbaldiens, prendra la forme d'une exposition virtuelle. Celle-ci sera centrée autour d'une carte interactive géolocalisant les archives, faisant des renvois entre différents fonds, ou les reliant avec d'autres institutions ou avec des lieux d'intérêt touristique liés au patrimoine littéraire de la région (maisons natales par exemple). Sera offert à l'internaute le choix entre plusieurs promenades thématiques permettant de découvrir ces fonds, ces auteurs et ces lieux, le tout sur un fond de carte commandé à un(e) artiste de la région.

Le dépouillement de l'enquête a permis de mettre en avant des thématiques (« Régionalisme et folklorisme », « Réseaux, amitiés et influences »...) ainsi que des genres littéraires particulièrement représentés dans le Grand Est : la poésie, le théâtre, les contes et légendes, le roman... Le site proposera des fiches descriptives des fonds, et renverra vers les différents catalogues et éventuelles numérisations. Du contenu éditorialisé sera proposé pour mettre en valeur certaines thématiques transversales, ainsi que du contenu multimédia (lecture d'extraits des œuvres, notamment celles en langues régionales, des interviews...). L'ambition de ce projet ? Faire découvrir au grand public ces auteurs à travers leurs archives, et valoriser le Grand Est comme territoire de création littéraire passée, présente et future.

**Rendez-vous fin 2023 pour un passionnant voyage dans les coulisses de l'écrit !**

<http://www.interbibly.fr/page/contenu/patrimoine-ecrit/projet-de-valorisation-des-fonds-darchives-litteraires-conserves-dans-le-grand-est>



Fonds 'Pataphysique Fleury, Bibliothèque Carnegie de Reims.  
© Ariane Lepilliet



Fonds du dramaturge Tony Troxler, Médiathèque Grand' Rue de Mulhouse.  
© Ariane Lepilliet

# LES FONDS PATRIMONIAUX DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DE NANCY : HISTOIRE ET AVENIR

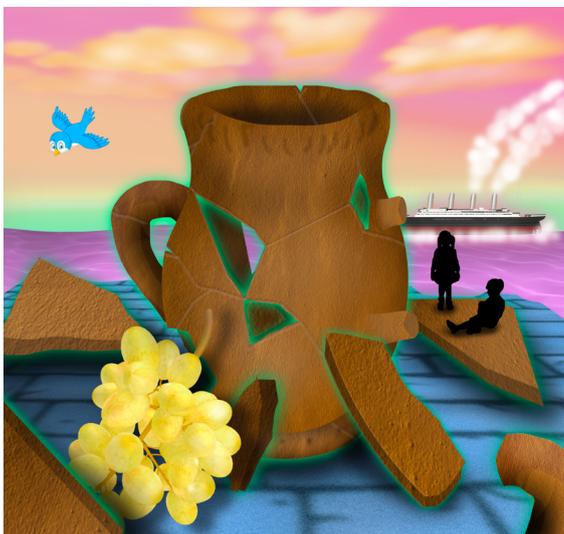
✍ Catherine Angevelle, Rosa De Marco, Emmanuel Maujean,  
Direction de la Documentation de l'Université de Lorraine

En 2019, est lancé à la Direction de la Documentation de l'Université de Lorraine le projet de centralisation à la BU Lettres et sciences humaines des collections patrimoniales situées dans 4 BU de Nancy. Piloté par Catherine Angevelle-Mocellin, responsable de la mission transversale « Fonds patrimoniaux », conjointement avec Rosa De Marco, chargée des Fonds patrimoniaux, et Emmanuel Maujean, responsable des collections à la BU Lettres, il implique une équipe nombreuse et répartie sur 5 BU. Nous sommes allés à leur rencontre.

## QUELLE EST L'ORIGINE DES FONDS ANCIENS DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DE NANCY ?

**CA** : le patrimoine des BU de Lorraine est estimé à environ 60 000 documents tous supports confondus, principalement à Metz (BU du Saulcy), et à Nancy. Pour Nancy, il est très difficile d'identifier quels fonds ont été à l'origine des premières bibliothèques – qui jusque dans les années 1880-1890 étaient plutôt des collections de livres dans les facultés. La plupart des collections patrimoniales des BU de Nancy sont les témoins de l'histoire mouvementée de la Lorraine : en premier, l'annexion de l'Alsace-Moselle puis le transfert à Nancy en 1872 des facultés de médecine et pharmacie de Strasbourg. Des dons, certains de grandes familles de médecins, ont afflué, des acquisitions significatives ont été faites aussi. Malheureusement près de 100 000 thèses (notamment toutes celles soutenues à la faculté de médecine de Strasbourg entre 1574 et 1792) et des dizaines de milliers de volumes ont été détruits suite au bombardement de la bibliothèque par un avion allemand le 31 octobre 1918.

A la suite de ce deuxième événement marquant, de nouveaux dons ont lieu, parmi lesquels des collections à la valeur remarquable : les archives et manuscrits d'Emile Burnouf par exemple, professeur de littérature ancienne à Nancy à partir de 1854 et directeur de l'École française d'Athènes entre 1867 et 1875. C'est une source de premier ordre pour l'histoire de l'archéologie, mais pas seulement. En 1919, nous est parvenue la bibliothèque de Paul Meyer, fondateur en France de la philologie romane avec Gaston Paris et directeur de l'École des Chartes entre 1882 et 1916...



**RDM** : ... et les manuscrits retrouvés dans les livres de Paul Meyer complètent le fonds d'archives et manuscrits légué à sa mort en 1917 à la Bibliothèque nationale.

**EM** : D'autres collections sont des dons, notamment d'enseignants-chercheurs de l'université. Seul achat effectué, eût égard à l'intérêt scientifique du fonds : les livres anciens de la bibliothèque personnelle du Pr René Taveneaux, achetés après son décès lors de leur mise en vente publique en 2001. Une collection exceptionnelle d'ouvrages des XVIIe-XVIIIe siècles qui documentent particulièrement le jansénisme et l'histoire de la Lorraine.

## POURQUOI ET COMMENT CES FONDS PATRIMONIAUX SE SONT-ILS RETROUVÉS DANS 4 BU DE NANCY ?

**CA :** Ces fonds sont dispersés dans les nouvelles BU à mesure de la création des universités disciplinaires dans les années 1960. Les livres anciens de médecine rejoignent le campus de Brabois, les fonds de lettres et histoire déménagent à Nancy 2, ceux de sciences sont transférés à Vandoeuvre... mais les manuscrits restent à la maison mère, place Carnot, avec les livres de droit.

Le regroupement de toutes ces collections rendu possible par la fusion en 2012 des universités en une seule Université de Lorraine, clôt une histoire. Mais il donne aussi l'opportunité de créer une nouvelle dynamique : pour les chercheurs, qui découvrent des matériaux parfois insoupçonnés, et pour l'université, qui peut s'inscrire dans une histoire plus longue que sa première décennie.

## EN SOMME, IL S'AGISSAIT JUSTE DE 4 DÉMÉNAGEMENTS ?

**CA :** Non, car ce projet est conçu dès le départ comme une occasion pour réfléchir ensemble sur le sens du patrimoine en BU et sa transmission : à qui cela doit servir et pourquoi ? Et que choisit-on de mettre dans une réserve – car tout ce qui est patrimonial n'a pas vocation à intégrer une réserve. En parallèle des aspects logistiques liés aux transferts, une instruction documentaire est menée pour repenser ensemble le périmètre des fonds patrimoniaux, prendre du recul, et définir ce qui est éligible à la réserve. C'est Rosa qui s'en est occupée en lien avec les responsables de collections des BU concernées.

**RDM :** Je suis recrutée fin 2020 pour mener une analyse scientifique des collections, qui a été combinée aux critères habituels (rareté, ancienneté, préciosité). Certaines collections sont exclues du périmètre de la réserve, d'autres considérées jusqu'ici non patrimoniales sont identifiées comme devant l'intégrer : par exemple certains livres rares de la BU Santé,

ou les planches publiées par Frédéric Bruckmann, un des premiers éditeurs de catalogues d'art et d'archéologie de la fin du XIXe siècle. L'art et l'archéologie, deux disciplines qui ont toujours donné du lustre à notre université. Dans ces derniers cas, cela revient en quelque sorte à « inventer » le patrimoine, et souvent nous retrouvons le lien avec l'histoire de l'enseignement et de l'université. Cela a une pertinence pour une université jeune mais héritière d'un passé prestigieux.

## ON PEUT IMAGINER QUE L'ACCUEIL DE TELLES COLLECTIONS N'A PAS ÉTÉ UNE MINCE AFFAIRE DANS LA VIE DE LA BU...

**EM :** Le projet s'est appuyé sur des compétences « historiques » que la BU Lettres a su capitaliser au fil des années, par la constitution d'une première réserve et le travail mené sur les collections. Nous avons déplacé 4 kms linéaires d'ouvrages pour créer un espace sécurisé et relocaliser les collections contemporaines. Ce faisant, nous avons accéléré le traitement des dons en attente, dépoussiéré collections et rayonnages, et réformé notre modèle de localisation dans le SIGB. Heureusement nous avons eu l'appui de trois vacataires étudiants pour épauler l'équipe.

**RDM :** Le métrage et l'aménagement des rayonnages ont été particulièrement complexes. En raison de l'état de conservation et des pratiques de rangement de chaque BU, nous avons dû revoir notre premier métrage et tout recalculer au millimètre près. Il a fallu aussi modifier la structure de nos étagères, voire transférer les étagères d'origine, pour accueillir les très grands formats. Quant aux Icones de Mascagni (d'un mètre de long et 70 cm de large), il est venu sur sa table à roulettes !

## QUELS SONT LES ATOUTS DE CETTE CENTRALISATION ?

**EM** : Les conditions de conservation sont améliorées pour certaines collections qui nous sont confiées. Par ailleurs nous assumons un devoir d'accessibilité et de mise en valeur de ces collections précieuses que le réseau des BU nous confie. Le patrimoine doit être au service de la recherche et de l'enseignement, mais nous avons aussi envie de travailler en étroite coopération avec les BU d'origine et la mission CultureS pour valoriser très largement les fonds, notamment ceux qui ne seraient pas exploités ou exploitables par les chercheurs.

**RDM** : C'est une certitude : le regroupement de ces collections est un atout pour leur visibilité auprès des chercheurs lorrains et étrangers. Les actions que nous menons pour la valorisation de cette nouvelle réserve consistent aussi à adapter notre offre aux approches et pratiques interdisciplinaires de chaque laboratoire, parfois de chaque chercheur. Le regroupement des collections de droit, santé, lettres, sciences, archéologie... favorise l'interdisciplinarité et le dialogue des savoirs...

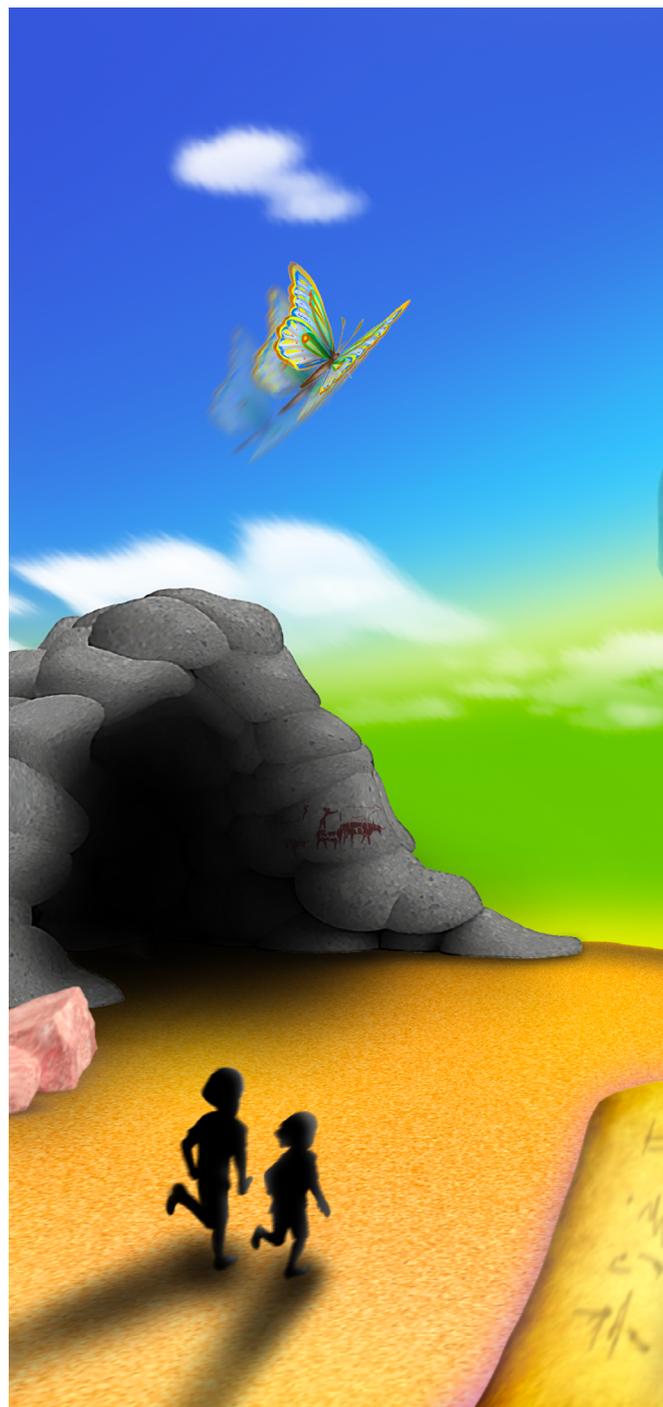
## COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR ?

**RDM** : Aujourd'hui notre effort se concentre sur la visibilité de ce patrimoine tout en veillant à sa préservation. Je vois dans l'avenir un service clairement identifiable par les chercheurs et les étudiants *in primis*, un interlocuteur compétent pour les laboratoires et un lieu de convivialité académique.

**CA** : le projet n'est pas terminé : nous travaillons à la création d'une salle patrimoine dédiée à la consultation. L'instruction s'appuie sur une méthode d'analyse type UX, menée avec la mission transversale Observatoire des usages. Nous partons d'une page blanche et souhaitons que ce soient les chercheurs qui commencent à l'écrire. Le dialogue avec eux est, et sera toujours autant que possible au cœur de notre démarche. C'est par la confiance réciproque que nous avons reçu le dépôt à la réserve de collections appartenant à l'HISCANT-MA<sup>1</sup>, comme les estampages et des livres anciens. C'est aussi avec le soutien de la MSH et de labos que les fonds en archéologie et épigraphie conservés dans différentes composantes de l'université ont été labellisés « Collection d'excellence » par le GIS Collex-Persée<sup>2</sup> en 2021. C'est encore avec les chercheurs que nous créons un service de numérisation à la demande, mutualisé avec la MSH Lorraine, situé à Metz à proximité de la BU du Saulcy qui recèle aussi des gisements encore trop peu exploités. Les fonds patrimoniaux à l'UL sont bien vivants et ont des choses à dire !

<sup>1</sup> Histoire et Culture de l'Antiquité et du Moyen Âge, <https://hiscant.univ-lorraine.fr>

<sup>2</sup> [www.collexpersee.eu](http://www.collexpersee.eu)





## CHIFFRES CLÉS



**60 000**  
documents patrimoniaux  
pour toutes les BU lorraines



**Environ 10 000**  
monographies et périodiques  
ont intégré la réserve



La réserve centralisée représente  
**1 km linéaire de collections**



**4 fonds d'archives et manuscrits**  
représentant **plusieurs milliers de pièces** (fonds général, fonds Emile Burnouf, fonds René Nicklès, manuscrits de Paul Meyer)



**4 kms linéaires de collections**  
transférées dans d'autres espaces de  
la BU Lettres et Sciences humaines



**2 déménagements** différents  
confiés à une entreprise, **3 transferts  
de collections faits en interne**

**+ de 30** collègues mobilisés

## SPINACRAFT : VALORISER LE PATRIMOINE À TRAVERS LE JEU VIDÉO

✍ Emeline Calligaro, bibliothèque multimédia intercommunale d'Épinal

### MINECRAFT®, UN JEU À BLOC !

Minecraft® est un jeu vidéo suédois sorti en 2009, développé par le Suédois Markus Persson, alias Notch, puis par la société Mojang Studios®. Il plonge le joueur dans un univers généré aléatoirement et composé de cubes. Ces cubes permettent de construire à peu près n'importe quoi : bâtiments, végétation, reliefs, animaux, etc. En bref, une sorte de Lego® sous forme numérique.

Bien connu du public adolescent, Minecraft® a su conquérir des adeptes dans le monde entier. En 2020, il est même devenu le jeu vidéo le plus vendu de tous les temps et comptait plus de 126 millions de joueurs actifs par mois. Ce qui séduit les joueurs ? Avoir les mains complètement libres pour (re)créer un monde inspiré du réel ou complètement imaginaire. Ont ainsi été réalisés, bloc par bloc, des monuments (Notre-Dame de Paris, le Taj Mahal...), des villes entières (New-York, Strasbourg...), des univers de sagas (*Game of Thrones*, *le Seigneur des Anneaux*...) et même, en plein confinement et selon une méthode collaborative impressionnante, la Terre en taille réelle !

En 2019, à l'occasion des 10 ans d'existence de la bibliothèque multimédia intercommunale (bmi) d'Épinal, le projet semblait évident : la bmi méritait sa place dans l'univers Minecraft®.



Et si l'on tentait de rapprocher deux univers a priori très éloignés ? Au sein du réseau de lecture publique de la Communauté d'Agglomération d'Épinal, on s'est lancé ce défi un peu fou : intéresser les jeunes geeks férus de jeux vidéo au patrimoine local qui les entoure.

### RENCONTRE AVEC LE PATRIMOINE LOCAL

Suite au succès rencontré lors de ce premier essai dont les stages ont fait le plein de jeunes spinaliens volontaires, les médiateurs numériques du réseau de lecture publique ont réfléchi à un projet plus ambitieux. Afin de permettre à des jeunes issus de l'ensemble du territoire de la Communauté d'Agglomération d'Épinal de bénéficier de la proposition, le projet a été étendu au-delà de la cité spinalienne, en s'appuyant sur les bibliothèques et médiathèques organisées en un réseau intercommunal.

Ainsi, en 2022, des stages ont été proposés dans les médiathèques de Bains-les-Bains, au sud du territoire, de Thaon-les-Vosges, plus au nord, et de Xertigny tout nouvellement intégrée au réseau. Afin de proposer un objectif à la fois instructif, stimulant et réaliste, des bâtiments symboliques de l'histoire locale des différentes villes ont été identifiés.

## Des bains, des jeux et de la bière !

À Bains-les-Bains, ville thermale bien connue des curistes, ce sont le Bain Romain et la Potinière qui ont fait l'objet d'une reconstitution dans Minecraft® lors d'un stage qui s'est déroulé pendant les vacances de février. Alors que le Bain Romain trouve ses premiers fondements dans l'Antiquité, la Potinière est une salle polyvalente d'inspiration Art Déco (1937) tout droit sortie de l'imagination de l'architecte vosgien Louis Poisson. Celle-ci accueillait les curistes en journée pour se restaurer ou jouer au mini-golf, au tennis et, le soir, pour du cinéma, des bals, des pièces de théâtres. De quoi inspirer les jeunes stagiaires pour leur réalisation !

À Thaon-les-Vosges, le projet s'est attaché à reproduire la Rotonde, un bâtiment bien connu des Thaonnais puisqu'il accueille régulièrement des spectacles, salons et autres événements, mais dont la fonction historique demeure souvent inconnue de la jeune génération. Démarrée avant la Première Guerre mondiale, la construction de cet espace s'est achevée en 1925. Foyer social et théâtre pour les ouvriers de l'ancienne usine textile qui se trouvait juste à côté, le bâtiment présente une architecture particulière, à la fois réplique modeste du théâtre du Châtelet et en forme de Rotonde de l'époque Arts Déco. Anecdote intéressante pour la reconstruction du bâtiment : celui-ci servait également de bains-douches aux Thaonnais de l'époque.

À Xertigny, les bâtisseurs 2.0 ont voyagé au 19ème siècle avec la construction du Château des Brasseurs, dont l'architecture impressionnante abrite aujourd'hui la mairie. Lieu de vie mais également de travail pour le créateur et propriétaire de la brasserie « La Lorraine » située juste derrière, ce château de quatre étages construit sur un parc de quatre hectares permettait l'accueil de clients et fournisseurs importants. L'intérieur du bâtiment présente également des détails architecturaux et décoratifs remarquables : vitrines, mosaïques, miroirs, cheminées, faïence...



## Un avant-goût des Journées Européennes du Patrimoine

Un stage a également été organisé à Épinal à l'été 2022 afin de démarrer la reconstitution du quartier du Chapitre, centre historique de la cité spinalienne et objet d'intérêt pour une exposition à venir lors des Journées Européennes du Patrimoine qui allait mettre à l'honneur les chanoinesses d'Épinal. La Place des Vosges, la Basilique Saint-Maurice, le Marché Couvert... les lieux emblématiques ne manquent pas dans ce quartier de la ville pour inspirer les jeunes stagiaires.

## Découvrir, en physique et en numérique

Afin de permettre aux participants des différents stages de s'approprier les lieux qu'ils allaient reproduire dans Minecraft® – mais aussi, qu'on se le dise, de les convertir à l'intérêt du patrimoine local – les stages ont débuté par une visite commentée des bâtiments menée par un guide ou une association locale. En complément, la bibliothèque numérique du Sillon Lorrain, Limédia.fr, a été un outil précieux pour des recherches sur l'histoire du lieu, ses images immortalisées au fil du temps et autres liens dans le patrimoine écrit.

## LA MAGIE DE LA COOPÉRATION

Si la reproduction de la Terre en taille réelle sur Minecraft® n'aurait pas été possible sans la mobilisation de très nombreux participants dans le jeu, la construction des bâtiments du patrimoine local identifiés pour cette opération nécessitait également de faire appel à l'esprit d'équipe. Ainsi abordé sous forme de défi collectif, le projet a permis de bousculer les clichés du jeu vidéo où l'on s'enferme en solitaire. Telle une équipe de chantier, les jeunes participants se sont réparti les tâches et n'ont eu de cesse de dialoguer, aussi bien sur des choix stratégiques qu'au travers de partages de compétences.

Les stagiaires se sont souvent inscrits en groupes, entre frères et sœurs, ou entre amis. Néanmoins, lors de la répartition des éléments à construire, les personnes se connaissant se sont bien souvent départagées sur des chantiers différents, en fonction de leurs appétences et compétences. Ainsi, les nouveaux groupes constitués l'étaient essentiellement par des jeunes ne se connaissant pas au départ. Une mixité soulignée et appréciée des participants !

À Épinal par exemple, des participants se sont rencontrés et, découvrant qu'ils fréquentaient le même collège, ont choisi de travailler ensemble durant le stage. Par la suite, ils ont été régulièrement vus ensemble à la bibliothèque, sur des postes informatiques côte à côte. Les stages ont ainsi permis de découvrir le patrimoine local et l'intérêt de coopérer en équipe, mais également de montrer les attraits de la médiathèque contemporaine pour cette jeune génération.

Porté par les bibliothécaires médiateurs du numérique, le projet a également fait appel à la mobilisation de partenaires tant pour le volet « réalisation » avec les visites du patrimoine et l'encadrement des ateliers sur ordinateur, que pour le volet « recrutement » avec des relais auprès de structures du champ éducatif et social.



## ET APRÈS ?

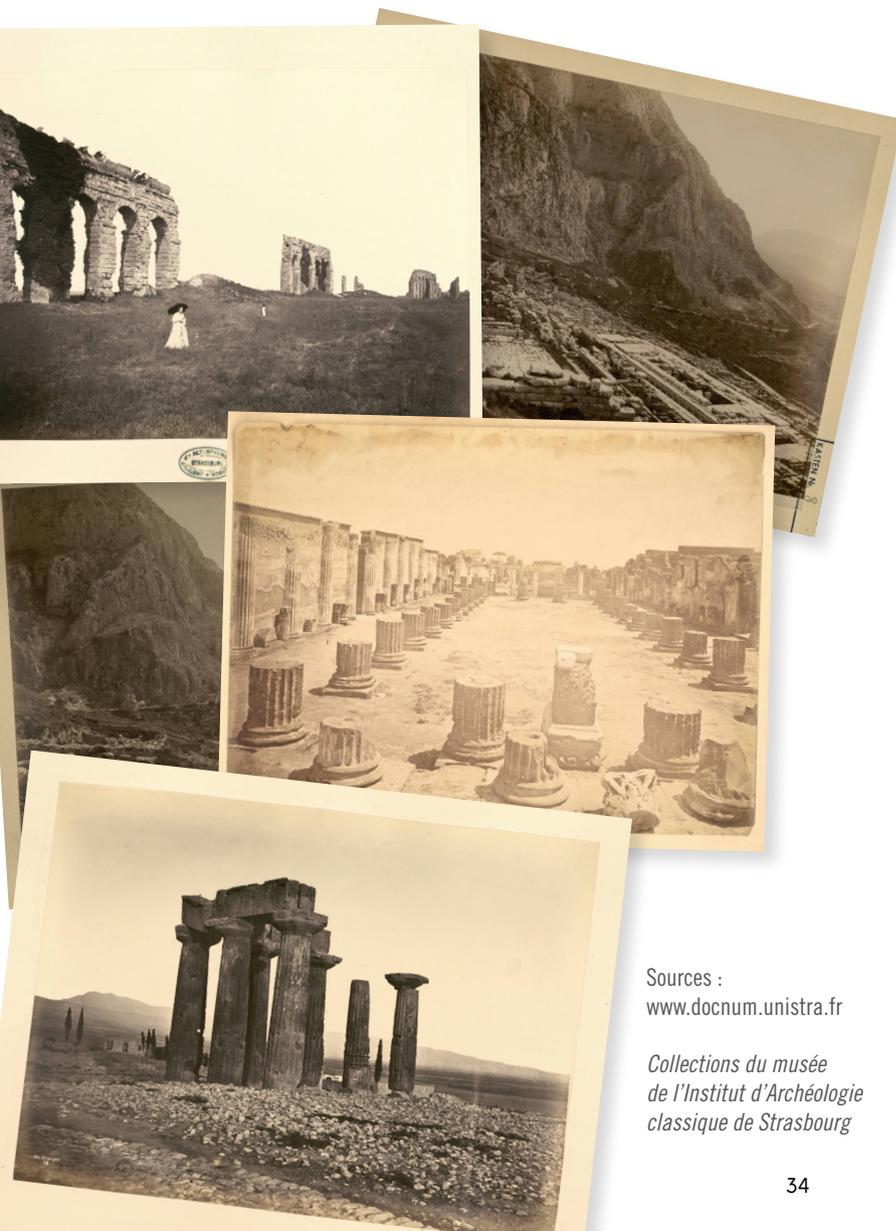
Du côté d'Épinal, le travail de reconstruction du quartier historique de la ville n'a été qu'entamé et reste à poursuivre au fil de futurs stages. Une manière de mobiliser de nombreux participants en les invitant à poser chacun une pierre – quelques dizaines de blocs – pour la réalisation d'une œuvre commune sur le long cours.

Dans le reste du réseau, le versant créatif du projet va pouvoir prendre une nouvelle ampleur avec une plongée dans un univers moins immédiatement palpable puisque les prochains stagiaires enfileront chapeaux d'apprentis sorciers et autres accessoires afin de reproduire leurs mondes littéraires favoris, Harry Potter en tête !



# NUMÉRISATION ET VALORISATION DU PATRIMOINE PÉDAGOGIQUE À L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

✍ Nicolas Di Méo, Service des bibliothèques universitaires,  
Université de Strasbourg



Comment enseignait-on il y a cent ou cent cinquante ans ? Dans quelles conditions matérielles la transmission du savoir s'effectuait-elle ? Quels outils ou supports privilégiait-on ? Depuis une vingtaine d'années, les chercheurs se penchent de plus en plus sur l'histoire de leur discipline – non seulement sur le contenu des cours dispensés, mais aussi sur les pratiques de leurs prédécesseurs. Cette dimension historiographique a largement débordé le cadre des facultés d'histoire, qui l'ont vu naître, et a conduit à redécouvrir un patrimoine longtemps oublié : notes et programmes de cours, plaques de projection, photographies, objets divers (planches colorées, moulages de statues...).

Au-delà d'expositions et de présentations ponctuelles, notamment lors des journées du patrimoine, la valorisation de ces témoins du passé apparaît inséparable de leur exploitation par la recherche, mais aussi, parfois, de leur utilisation à des fins pédagogiques.

Dans ce contexte, l'Université de Strasbourg occupe une place particulière en raison de son histoire. L'établissement a été refondé en 1871, après la signature du traité de Francfort et l'annexion de l'Alsace-Moselle à l'Empire allemand. Des moyens considérables ont été investis par les autorités de l'époque pour faire de Strasbourg une vitrine de la science allemande, dans une perspective d'émulation nationaliste et de rivalité avec la France voisine. Les acquisitions de matériel pédagogique ont bénéficié de cette manne dont témoignent les collections conservées soit dans les bibliothèques, soit dans les instituts eux-mêmes. Après le retour de l'Alsace au sein de l'ensemble français, en 1919, des crédits importants ont continué d'être alloués à l'université, avant que celle-ci, peu à peu, ne soit traitée comme les autres établissements du pays.

Sources :  
[www.docnum.unistra.fr](http://www.docnum.unistra.fr)

*Collections du musée  
de l'Institut d'Archéologie  
classique de Strasbourg*

Plusieurs projets de valorisation du patrimoine pédagogique associant les équipes du service des bibliothèques (SBU) et des chercheurs ont été menés au cours de la dernière décennie. L'un d'eux a porté sur un corpus d'environ 1 500 photographies d'archéologie provenant du fonds Michaelis et conservées à la bibliothèque de la MISHA. Adolf Michaelis était le premier titulaire de la chaire d'archéologie classique de la nouvelle université impériale, qu'il a occupée de 1873 à 1907. Les clichés conservés et numérisés par le service des bibliothèques datent de la fin du XIXe siècle et du début du XXe ; ils montrent l'état des fouilles sur de nombreux sites antiques, souvent très différent de celui que l'on connaît aujourd'hui. Le corpus, visible sur Numistral, la bibliothèque numérique patrimoniale du site universitaire alsacien, n'a pas seulement été numérisé et signalé grâce à des notices descriptives ; des chercheurs se sont également penchés sur les photographies pour les annoter et les commenter, ce qui constitue une plus-value scientifique très intéressante.

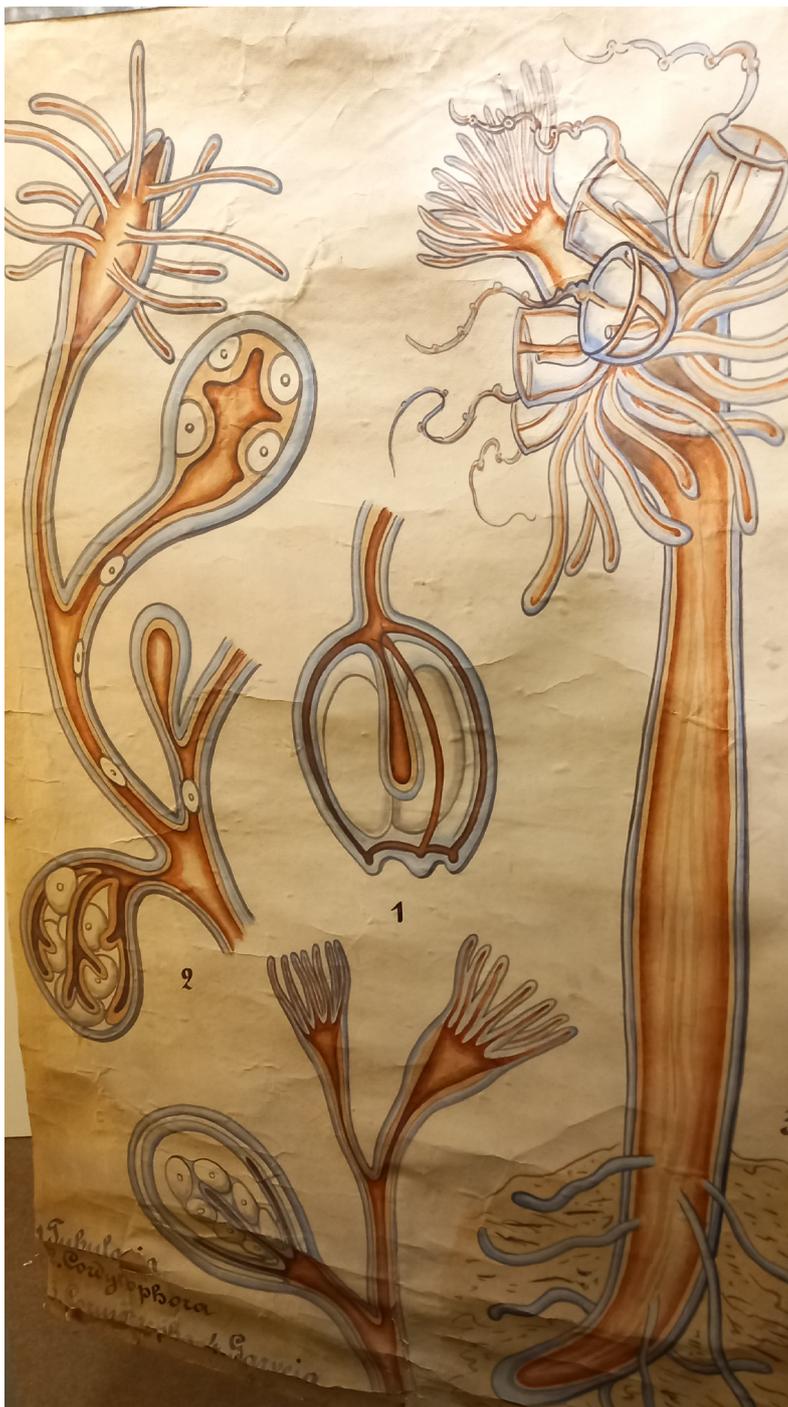
Un autre projet, plus récent, a porté sur un ensemble de 20 000 plaques de verre (ancêtres des diapositives) ayant servi à l'enseignement de l'histoire de l'art entre la fin du XIXe siècle et le milieu du XXe. Comme les photographies d'archéologie, ce fonds a été entièrement numérisé par l'atelier du SBU, en un peu plus d'un an. Bien que toutes les plaques ne présentent pas un égal intérêt et que certaines soient visibles dans d'autres bibliothèques patrimoniales, le choix de l'exhaustivité a été fait pour permettre aux chercheurs d'étudier et de manipuler un corpus à la fois unifié et aussi complet que possible. Par ailleurs, les conditions de conservation des originaux ont pu être améliorées grâce à l'acquisition de matériel approprié (boîtes, enveloppes...), tandis que des crédits Idex ont permis l'organisation d'un colloque consacré aux plaques photographiques, qui a

débouché sur la publication d'un ouvrage collectif dirigé par les deux enseignants-chercheurs partenaires du projet<sup>1</sup>. Enfin, le corpus numérique ainsi constitué est régulièrement utilisé par les enseignants dans le cadre de leurs cours de master ; il leur sert à former les étudiants à l'analyse, à la description et à l'exploitation de documents iconographiques. Cette collaboration entre le SBU et les enseignants-chercheurs, qui s'est étendue sur plusieurs années, montre tout le potentiel que revêt la valorisation du patrimoine pédagogique.

D'autres actions sont également en cours ou à l'étude. Dans le cadre d'un projet de recherche consacré à l'orientalisme visuel (OrViStra : l'orientalisme visuel à Strasbourg), de nouveaux corpus de photographies anciennes vont être numérisés au cours de l'année 2022-2023 (1 500 plaques de verre du fonds byzantin et 1 500 photographies du fonds d'égyptologie). En sciences de la vie aussi, des fonds ont été repérés qui pourraient faire l'objet d'un traitement comparable (herbiers, plaques de projection, planches de zoologie, etc.). Les pistes sont nombreuses, mais elles requièrent du temps et des moyens. L'existence d'un atelier de numérisation au sein du SBU constitue un atout de premier plan, mais il s'agit aussi de constituer et de fédérer des équipes de chercheurs intéressés par un retour réflexif sur l'histoire de leur discipline.



<sup>1</sup>Denise Borlée, Hervé Doucet (dir.), *La Plaque photographique : un outil pour la fabrication et la diffusion des savoirs (XIXe-XXe siècle)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2019



Au-delà de la numérisation classique (en deux dimensions) et de l'identification/description des documents, de nouveaux services et développements peuvent être envisagés dans un avenir plus ou moins proche. Les techniques de numérisation en trois dimensions se sont améliorées au cours des dernières années. Elles pourraient permettre de valoriser des objets comme les moulages de statues anciennes acquis par l'Université de Strasbourg à la fin du XIXe siècle, sous l'impulsion d'Adolf Michaelis, et conservés actuellement dans une salle d'exposition aménagée au sous-sol du Palais universitaire. Enfin, dans le contexte des humanités numériques, l'un des enjeux de la valorisation du patrimoine pédagogique pourra également être de reconstituer les conditions d'enseignement des époques passées en créant des expositions virtuelles permettant de découvrir à quoi ressemblaient les espaces dans lesquels avaient lieu les cours. Que ce soit en archéologie, en sciences ou en anthropologie, l'utilisation des objets n'était pas la même qu'aujourd'hui et leur mise en scène témoignait d'une conception spécifique du rapport au savoir. Les angles d'approche sont donc multiples, dans une perspective qui tient avant tout de l'écriture de l'histoire, mais aussi, dans une certaine mesure, du travail de mémoire sur le métier d'enseignant.

À gauche : les planches de zoologie de l'Université de Strasbourg. Le service des bibliothèques de l'Université de Strasbourg conserve un fonds de 660 planches de zoologie produites entre le dernier quart du XIXe siècle et le milieu du XXe. Certaines ont été colorées industriellement, d'autres à la main, mais dans le cadre d'un travail à la chaîne. La valorisation de ce corpus n'a pas encore commencé. En raison de leur grande taille, ces planches ne peuvent pas être numérisées sur un scanner classique de format A0. Un travail photographique plus complexe s'avère donc nécessaire, qui se traduira peut-être par le recours à un prestataire externe.



# INFORMATIONS MÉDIAL

**CENTRE RÉGIONAL DE FORMATION AUX MÉTIERS DES BIBLIOTHÈQUES POUR LE GRAND EST**

**IUT NANCY-CHARLEMAGNE**

2<sup>ter</sup>, Boulevard Charlemagne - 54000 NANCY

**WWW.MEDIAL.UNIV-LORRAINE.FR**

## **Direction**

**Fabien LAFONT**

fabien.lafont@univ-lorraine.fr

Tél. : 03.72.74.04.16

## **Préparations aux concours, diplôme d'université**

**Laure GOUNEAUD**

laure.gouneaud@univ-lorraine.fr

Tél. : 03.72.74.04.19 / 06.77.02.31.69

## **Inscriptions et renseignements sur les formations**

**Étienne MULLER**

etienne.muller@univ-lorraine.fr

Tél. : 03.72.74.04.18

## **Gestion administrative et financière**

**Pascale BINET**

pascale.binet@univ-lorraine.fr

Tél. : 03.72.74.04.17



# MÉDIAL

**CENTRE RÉGIONAL DE FORMATION AUX MÉTIERS  
DES BIBLIOTHÈQUES POUR LE GRAND EST**

IUT NANCY-CHARLEMAGNE

2<sup>ter</sup>, Boulevard Charlemagne - 54000 NANCY

[WWW.MEDIAL.UNIV-LORRAINE.FR](http://WWW.MEDIAL.UNIV-LORRAINE.FR)